

EXAMEN REGIONAL DU BACCALAUREAT

Région de Rabat – Salé – Zemmour - Zaïr - Juin 2008

Texte

Le souk des bijoutiers ressemblait à l'entrée d'une fourmilière. On s'y bousculait, on s'affairait dans toutes les directions. Personne ne semblait se diriger vers un but précis. Ma mère et Fatma Bziouya nous suivaient, mon père et moi, à petits pas, étroitement enveloppés dans leurs haïks blancs. Elles discutaient à mi-voix à qui mieux mieux. Les boutiques surélevées offraient à nos yeux le clinquant des bijoux d'argent tout neufs qui semblaient coupés dans du vulgaire fer-blanc, des diadèmes et des ceintures d'or d'un travail si prétentieux qu'ils en perdaient toute noblesse, ces bijoux ne ressemblaient point aux fleurs. Aucun mystère ne les baignait. Des mains humaines les avaient fabriqués sans amour pour contenter la vanité des riches. Ils avaient raison, tous ces boutiques, de les vendre au poids, comme des épices. J'en avis mal au cœur. De nombreux chalands s'agitaient d'une boutique à l'autre. Leurs yeux luisaient d'avidité et de convoitise. D'autres personnages, hommes et femmes, groupés ça et là, refoulaient leurs larmes.

Plus tard, j'ai saisi tout le sens de leur mélancolie. J'ai senti moi-même cette humiliation de venir offrir à la rapacité indifférente des hommes ce qu'on tenait pour son bien le plus précieux. Des bijoux auxquels s'attachaient des souvenirs, des ornements de fête qui prenaient part à toutes nos joies deviennent sur un marché comme celui-ci de pauvres choses qu'on pèse, qu'on renifle, qu'on tourne et qu'on retourne entre les doigts pour finalement en offrir la moitié de leur prix réel.

Dès notre arrivée, des courtiers ou dellals vinrent nous proposer divers articles. Mon père les regardait à peine. Il les refusait d'un signe de tête. Derrière nous, appuyées au mur, les femmes chuchotaient. Le temps me sembla très long avant que mon père finît par prendre, des mains d'un grand diable aux yeux extatiques qui énonçait à perdre haleine un chiffre quelconque, une paire de bracelets tout en cabochons pyramidaux, l'un or et l'autre argent. Il les passa à ma mère qui les examina attentivement, les essaya quatre ou cinq fois, pria Fatma Bziouya de se les passer au poignet pour en admirer l'effet. Elle en discuta pendant un quart d'heure chaque détail. Puis ma mère les rendit à mon père sans explication. Le courtier continuait à répéter mécaniquement le chiffre qui devait représenter le prix de cette marchandise. Mon père lui rendit les bijoux, fit un signe affirmatif. Le chiffre se modifia et le grand diable de dellal plongea dans la foule. Sa main seule voyagea un moment avec les bracelets au dessus des têtes et finit par disparaître.

Etude de texte

1. recopiez et complétez le tableau suivant

<i>Auteur et titre de l'œuvre</i>	<i>Une autre œuvre du même auteur</i>	<i>Type de littérature (nationalité de l'écrivain) et type d'expression (langue d'écriture)</i>
.....
.....

2. situez le passage dans l'œuvre dont il est extrait.
3. Que remplace le pronom souligné dans le texte.
4. Dans le deuxième paragraphe « je » renvoie-il au narrateur enfant ou au narrateur adulte ? Justifiez votre réponse.
5. recopiez et complétez le tableau suivant en vous référant au point de vue du narrateur.

	<i>Etat dans lequel se trouvent</i>	<i>Degré d'importance ou coût des bijoux</i>
Vendeurs	1..... 2.	1. 2.
Acheteurs	1..... 2.....	1..... 2.....

6. Deux phrases indiquent la manière dont le père exprime ces choix. Lesquelles ?
7. En quoi la présence de Fatna Bziouya est-elle utile ?
8. dans la troisième paragraphe, quelle image métaphorique se rapproche, par les sens, de la première comparaison du premier paragraphe ?
9. L'enfant, la mère et la voisine rentreront à la maison, seuls, sans Si Abdesslam et sans les bracelets. Que se passera-il ?
10. Plus tard, Lalla Zoubida demandera à Si Abdesslam de vendre les bracelets. Celui-ci accepte. Quelle est la raison de chacun des deux époux ?

Production écrite

Sujet :

Antigone et Créon ont chacun une conception différente du devoir.

Quelle est votre propre conception du devoir sur le plan personnel, familial et social ?